

L'AALRM
évoque
pour vous

LA LÉGION D'HONNEUR EN LORRAINE



Voulue par Bonaparte alors 1^{er} Consul de la République, la création de cette distinction, discutée et décidée à Rueil, au château de la Malmaison, est instituée par une loi promulguée le 29 Floréal An X (19 mai 1802). Difficilement votée par le Corps Législatif (166 voix pour et 110 contre), cette institution a traversé les siècles et les régimes politiques et conservé tout son prestige.

Buste de Napoléon (Musée du Château de la Malmaison à Rueil) >



★ **Les débuts.**- Mi-août 1804, au camp de Boulogne, base choisie pour envahir l'Angleterre, 120.000 soldats rassemblés acclament Napoléon à l'occasion de son anniversaire. Au fond, la flotte anglaise ...

C'est le 16, dans ce cadre grandiose, que se déroule la cérémonie de remise de décorations à plusieurs milliers de militaires, la seconde après celle des Invalides qui marquait l'anniversaire du 14 juillet 1798.



★ **Les décorés.**- Dès l'origine des civils ont été décorés. On sait moins que des personnes morales peuvent l'être aussi : des institutions, des écoles, des régiments et des villes. Le fondateur lui-même, Napoléon 1^{er}, par décret du 22 mars 1815, avait autorisé trois villes bourguignonnes à faire figurer l'aigle

Image Pellerin (Epinal)



de la Légion d'Honneur dans leurs armoiries : les habitants de Châlon-sur-Saône, Tournus et Saint-Jean-de-Losne l'avaient bien accueilli sur sa route au retour de l'île d'Elbe et fait preuve de courage face à l'envahisseur en 1814. Napoléon III octroie le même privilège à Roanne en 1864. En 1877, c'est la 1^{ère} République qui honore Châteaudun pour sa défense héroïque en 1870.

Sur 69 cités décorées à ce jour

**5 sont étrangères, les dernières étant Stalingrad en 1984 et Alger en 2004,
15 sont lorraines**

Ce sont des marques de reconnaissance à une région qui fut ' le bouclier de la nation ' (1) et qui a particulièrement souffert des conflits des siècles derniers.

Baucoup doivent ce témoignage au Président de la République Raymond Poincaré. Son septennat (1913-1920) a en effet connu les épisodes tragiques qui ont meurtri sa Lorraine natale pendant la Grande Guerre.

Meuse :

★ Verdun (12 septembre 1916)

Meurthe-et-Moselle : ★ Longwy (20 septembre 1919)

★ Gerbéviller (23 juillet 1930)

★ Nancy (11 octobre 1919)

★ Audun-le-Roman (21 août 1930)

★ Nomeny (28 septembre 1928)

★ Longuyon (21 août 1930)

★ Badonviller (20 avril 1929)

★ Pont-à-Mousson (21 août 1930)

Moselle : ★ Bitche (14 juin 1919)

★ Metz (27 octobre 1919)

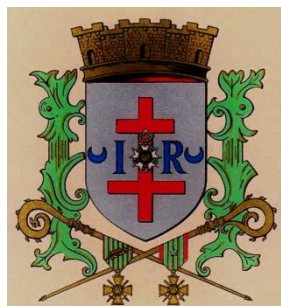
★ Phalsbourg (14 août 1919)

★ Thionville (15 janvier 1920)

Vosges : ★ Rambervillers (19 avril 1896)

★ Saint-Dié (28 février 1949)

Sur la décoration des deux villes vosgiennes



★ Rambervillers

Le Président Casimir Périer effectue en 1894 un voyage officiel à Châteaudun. La presse rappelle des mérites de la ville et la décoration qui lui a été décernée après la guerre de 1870. Ces échos parviennent à Rambervillers, qui a aussi vécu de tels moments et qu'on nomme volontiers alors le Châteaudun de l'Est. Il lui semble alors que ses faits d'armes, considérés comme tout naturels, ont été oubliés par la Nation... Ceci jusqu'au jour où le Docteur Lardier, maire de la ville, dut les relater au Président de la République en sollicitant pour "*Rambervillers la récompense accordée à la ville de Châteaudun*" !

Le 19 avril 1896⁽²⁾, le Président Félix Faure autorise Rambervillers à ajouter l'étoile prestigieuse à ses armoiries⁽³⁾. Elle est ainsi la septième ville française décorée. On rappelle qu'elle a été dévastée par les Impériaux en 1557 et que Louis XIII et le duc de Lorraine se la sont âprement disputée au XVIII^e siècle...

Ce sont surtout les événements d'octobre 1870 qui sont pris en considération. Même après la capitulation de Sedan, la chute de Strasbourg et la proclamation de la 3^e République, les combats se poursuivent dans les Vosges. Le 9, jour de la fête patronale de Rambervillers, la garde nationale - 200 hommes environ, renforcée de pompiers et d'habitants de la ville - oppose une résistance acharnée à un détachement prussien du XIV^e corps aux ordres du général de Werder.

Victorieux, celui-ci enregistre quelque 200 hommes tués⁽⁴⁾ et autant de blessés. Les pertes sont lourdes aussi du côté français et l'impitoyable répression les accroît : 21 blessés achevés devant leurs proches, ce qui porte à 28 (dont 19 gardes nationaux) le nombre de ces éliminations au fusil ou à l'arme blanche. Outre saccages et incendies : 11 notables pris comme otages et libérés seulement le 1^{er} janvier suivant à Mayence ; 200 000 francs de contribution de guerre à régler dans les vingt-quatre heures sous peine de pillage...

★ **Saint-Dié** clôt la liste des villes lorraines honorées.

Longtemps épargnée par les guerres, la cité sort dévastée de la guerre de Trente Ans en 1670. En 1914, elle est au centre des combats pour la possession de la haute vallée de la Meurthe. Occupée dès 1940, elle est victime de la barbarie nazie : déportations, population expulsée, ponts, habitations et patrimoine artistique systématiquement anéantis par le feu et la dynamite. En septembre 1944, l'armée américaine ne libère que des monceaux de ruines.

Le 28 février 1949⁽⁵⁾, le Président Vincent Auriol décerne la croix de Chevalier à la ville déjà décorée de la croix de Guerre 14-18. C'est M. Claudius Petit, Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, qui vient la lui remettre, ainsi que la Croix de Guerre 39-45 attribuée aussi à vingt communes voisines.



Dès l'origine, deux noms lient la Légion d'Honneur et le département des Vosges.

Le premier Grand Chancelier de la Légion d'Honneur – le seul civil avant la longue liste de militaires qui suivra - fut le savant naturaliste disciple de Buffon, Bernard Germain Etienne de la Ville, comte de **Lacepède**, issu de la noble famille des seigneurs de Ville-sur-Illon, une localité du département des Vosges.

L'Hôtel de **Salm** construit entre 1782 et 1787 par le prince Frédéric III de Salm-Kyrbourg abrite depuis 1804 la Grande Chancellerie de l'Ordre, et maintenant le Musée National de la Légion d'Honneur au n° 2 de la rue de Bellechasse 75007 Paris. La Principauté de Salm fut rattachée aux Vosges en 1793.

(1) '*Fiers enfants de la Lorraine, c'est nous qui gardons l'accès du sol français*' Louis Ganne (La Marche Lorraine)

(2) A la même date, Belfort reçoit la même distinction en mémoire de la défense glorieuse de Denfert-Rochereau.

(3) Elles datent de 1718. La ville auparavant sous l'autorité de l'évêque de Metz, et de celle de l'évêque de Toul au spirituel (les crosses) est rattachée à la Lorraine du duc Léopold, neveu de l'Empereur d'Autriche, ce que symbolise la croix de Lorraine ; I-R (Rex-Impérator) rappelle la parenté de Léopold avec la famille impériale ; les croissants évoquent les victoires de son père Charles V sur les Turcs, aux côtés de l'Autriche.

(4) Dont le major Berckfeld, qui avait hissé le drapeau ennemi sur la flèche de la cathédrale de Strasbourg.

(5) A la même date, cinq autres villes meurtries : Le Havre, Rouen, Saint-Nazaire, Lorient et Oradour-sur-Glane.